Document généré le 25 avr. 2024 10:03

Liberté

En France

Jean-Pierre Issenhuth

Volume 34, numéro 1 (199), février 1992

URI : https://id.erudit.org/iderudit/32015ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Issenhuth, J.-P. (1992). En France. *Liberté*, *34*(1), 146–147.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

RÊVERIE

JEAN-PIERRE ISSENHUTH

EN FRANCE

J'ai vu Notre-Dame: point zéro des routes,
Mutilés qui mendient, baladins, fouillis
De petits personnages du monde entier
Devant le portail du Jugement Dernier.
Tous uniques par les empreintes des doigts,
Ils arrivaient — comment arriver ailleurs? —
Après une halte aux caricaturistes,
Aux montreurs de marionnettes, à un âne
Attelé à un chariot de babioles.
Moi, je pensais à leurs cheveux, tous comptés.

À dix ans, j'ai voulu quitter ma famille.
À vingt, la France. À quarante, j'y reviens,
Libre. Rien ne me contraint à y rester.
De Royaumont, j'emporterai un bruit d'eau
Dans des bassins, des canaux, des déversoirs
Où les arbres boivent l'Oise détournée,
«Cette jeune Oise», à vrai dire ici plus vieille.
L'abbaye garde insondable son parfum
Comme les murs du Paraclet d'Héloïse
Aux fenêtres aveuglées par de la paille.

Un moineau du Bois de Vincennes m'a vu
Regarder les cygnes au milieu des barques
Où les garçons rament toujours pour les filles.
Au parc Montsouris, trois ginkgos font de l'ombre
À la statue grecque, de plus en plus d'ombre.
La statue ne vivra jamais — simulacre
À côté des mutilés, des baladins,
De cette Oise qui vieillit dans la descente,
Des touristes, des ginkgos qui grandissent —
Multitude fugace, d'autant plus chère.